

Epreuve - Matière : ..... 123 0369 ..... Session : ..... 2024 .....

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

## COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Franchir les frontières

En décembre 2023, les États-Unis ont enregistré un nombre record d'entrées sur leur territoire, 225 000 entrées illégales s'ajoutant aux 50 000 entrées légales. La majorité de ces entrées se font par la frontière avec le Mexique, même si les Américains ne sont plus majoritaires (la situation économique et politique de beaucoup de pays d'Amérique latine, Venezuela ou Équateur par exemple, explique cet afflux). Le gouverneur du Texas Greg Abbott ayant installé une barrière flottante sur le Rio Grande, pour en empêcher le franchissement, et déployé la garde nationale texane sur cette frontière, se trouve au cœur d'une crise ~~majeure~~ politique et constitutionnelle majeure aux USA (où la politique migratoire est une compétence fédérale), dans un bras de fer qui oppose le gouvernement fédéral et plusieurs gouverneurs républicains riverains de la frontière méridionale - sur fond de pré-campagne électorale dans laquelle Donald Trump cherche, en arrière plan, à mettre en difficulté le président sortant. Cet exemple montre combien la question du franchissement

des frontières est aujourd'hui une question sensible, dans le cadre du renforcement global de la fonction filtre des frontières que l'on observe aujourd'hui: phénomène de "rebordering" (Claude Raffestin) qui ~~est~~ ~~Stéphane~~ passe par la multiplication de "murs" (que Stéphane Rasière et Floiane Bailly appellent "teichopolitique") ou la multiplication des contrôles et des règles sur le franchissement des frontières.

Le terme de "franchir" implique un obstacle, une épreuve physique. Le sujet invite donc à interpréter le passage des frontières comme une expérience concrète, inscrite dans le temps et éventuellement la distance, et jusque dans la corporeité des individus. Le franchissement d'une frontière a des effets sur les corps ~~de~~, et les inégalités qui apparaissent dans ces effets (entre les individus) est un facteur ~~de~~. De plus, le franchissement de la frontière met en œuvre des compétences spécifiques, qui là encore dépendent de la situation ~~politique~~ ~~politique~~ et sociale des individus.

Le corpus de documents soumis à notre analyse fait apparaître un franchissement différencié des frontières, selon leur capacité <sup>(des individus)</sup> à mobiliser les compétences nécessaires, mais aussi en partie selon le hasard de leur naissance qui les a placés dans une situation cinique plus ou moins favorable. S'opère ainsi ce qu'Olivier Clochard a appelé une "nouvelle bipolarisation du monde" entre les hypermobiles et les immobiles (immobilisés). Le corpus insiste davantage sur la dimension filtrante de la frontière. Ainsi, les documents 1 et 5 évoquent la situation entre Israël et les territoires palestiniens ( Cisjordanie ici), depuis l'érection de la "Barrière de sécurité" israélienne à la fin des années 2000. Trois autres documents évoquent explicitement les effets sur le corps des migrants. Laurent Jaudé (doc 4), romancier, se place dans la tête de l'un d'entre eux pour rendre compte de l'expérience à la première

personne. Son récit rappelle celui du journaliste Arthur Frazer-Laloux qui, dans Dans la peau d'un migrant (2012), avait suivi le parcours migratoire des Afghans vers le Royaume-Uni. Laurent Jaudé donne à ce récit une touche subjective. de doc. (6) est aussi le témoignage (réel) d'un migrant, recueilli sous la forme d'une carte mentale réalisée dans le cadre d'un atelier de cartographie participative à Jonhls, en 2013, ~~sur~~ et analysé par Anne-Laure Amilhat-Szary et Sarah Nekedjian. Enfin, l'Organisation Internationale pour les Migrations a établi, le 7 août 2023, des statistiques sur les migrants disparus enregistrés en Amérique du Nord depuis 2014 (doc. (8)).

Inversement, certaines personnes bénéficient d'un franchissement facilité de la frontière ; pour ainsi dire l'obstacle qu'elle représentait est levé. C'est le cas de l'espace Schengen, où la libre-circulation (déplacement continu et sans contrainte des personnes) est la règle et, le retour des contrôles, l'exception : c'est ce qui s'est produit lors de la crise sanitaire de 2020 (doc. (7)). Entre les pays européens, les frontières ont disparu et les quelques traces symboliques qui en restent ont presque valeur de folklore (doc. (9) : photographie de randonneurs prenant en photographie les traces de la frontière entre l'Italie et l'Autriche). Cette facilitation du franchissement est permise par le développement des technologies numériques et biométriques, donnant naissance à la "smart border" ou frontière intelligente. Pour entrer en Arabie Saoudite, le visa est électronique et doit être demandé en ligne, doc (2). Le franchissement des frontières est lui-même le lieu de contrôles de plus en plus automatisés, comme le montrent les documents 3 : portiques biométriques dans les aéroports et coordination des contrôles entre la Bulgarie et la Macédoine du Nord.

Ce corpus nous invite donc à voir en quoi l'expérience du franchissement de la frontière fait apparaître une "frontièrité" (Anne-Laure Amilhat-Szary, Frédéric Giraut) différenciée entre les individus.

D'une part, les détails de franchissement diffèrent sensiblement selon que celui-ci est raccourci ou allongé par les politiques migratoires (I) ; d'autre part, les compétences nécessaires et la capacité à les utiliser introduisent une inégalité motilitaire forte entre les individus (la motilité est le potentiel de déplacement d'une personne,

qui dépend des moyens et des compétences qu'elle peut employer pour se déplacer). (ii). Enfin, les corps portent en eux ces disparités fortes, tant le franchissement des frontières a des effets différenciés sur ceux-ci. (iii).

Matthew Clarke parle de "business class citizenship" pour désigner la situation privilégiée d'une partie des habitants du monde, dont les déplacements internationaux sont facilités par les politiques migratoires de leurs pays et les accords passés. Le corpus nous montre un effet que le franchissement de la frontière est facilité pour les uns, mais à certaines conditions, tandis qu'il est allongé dans le temps pour les autres.

Le site "passport index" établit un classement de la "puissance" des passeports, selon l'étendue de la planète à laquelle ils donnent accès. Des accords multilatéraux, les espaces de libre-circulation (Schengen depuis 1985 - 1995 pour l'entrée en vigueur) ont permis à nombre de citoyens de circuler plus facilement : essentiellement ceux des pays les plus développés (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon et Australie, mais aussi les citoyens des pays du ~~Proche~~ Moyen-Orient). L'Arabie saoudite est engagée depuis une vingtaine d'années dans un programme de renforcement de ses frontières (construction d'un mur sur une partie de la frontière avec le Yémen et sur la frontière avec l'Irak<sup>(2006)</sup> qui vient de réouvrir <sup>(2020)</sup> ~~partiel~~ localement pour les marchandises uniquement) qui là a conduit à adopter des frontières intelligentes : visa électronique, contrôles biométriques... etc (doc 2). Pour ceux qui disposent de la "bonne" nationalité... et d'un accès à Internet, tout se fait en ligne, en quelques clics. De la même façon, la Bulgarie ~~cherche~~ cherche à "simplifier le transit" et "accélérer le passage" (doc 3b). Dans ce cadre, les sociétés privées investissent massivement ces marchés. Ainsi Idemia (3a) qui développe des systèmes de reconnaissance et de contrôle biométrique. En 2008, le groupe français EADS a remporté le marché de la sécurisation

Epreuve - Matière : ..... 123 - 0369 ..... Session : ..... 2024 .....

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

du "mur" entre l'Arabie Saoudite et l'Irak, qu'on estime à plus de deux milliards d'euros. Pour ces "citoyens de premier classe affaires", le franchissement de la frontière est quasiment instantané et inconscient, comme le montre la photographie 3a. Le voyageur, qui a enregistré son bagage en soute et voyage léger, n'a qu'à poser sa main sur le lecteur pour que le portillon s'ouvre. Il peut alors reprendre son shopping à peine interrompu avant de se diriger vers son vol, qui le conduira en quelques heures à destination.

Cependant, cette quasi-instantanéité de franchissement n'est valable que sous condition, l'une d'entre elle étant paradoxalement d'avoir anticipé son déplacement. Les démarches administratives nécessitent un délai qui signifie que le franchissement commence en fait plusieurs mois auparavant. Il faut demander les documents nécessaires (doc. 2 et 3), et bien en disposer le moment venu : ainsi dans le doc. ④, la personne qui accompagne le narrateur (Guy Delisle) s'assure qu'il est bien muni de son passeport. Il faut aussi avoir payé les checkpoints de la "Barrière de sécurité" israélienne, à Bethléem ou à Qerandliya, (doc. ① et ⑤) manifestent de façon évidente cette différentiation des délais. Les travailleurs palestiniens (qui aujourd'hui ne passent plus du tout depuis le 7 octobre) ont soumis à un long cheminement fait de micro-franchissements successifs (doc. ①), qui se solde par des heures d'attentes, pendant que les touristes et pèlerins munis d'un passeport étranger

ne descendent même pas de leur car, dans lequel un soldat monte pour contrôler visuellement les passeports présentés. Cette inégalité est si incongrue qu'elle fait l'objet quasiment d'un tourisme de la frontière, comme le montre Guy Deslille qui en a été frappé au cours de son séjour à Jérusalem (sa compagne étant employée de Nédecins Sans Frontières, le dermatologue franco-canadien a témoigné par la bande dessinée des situations qu'il a pu vivre dans de nombreux pays, tels que la Birmanie ou, ici, Israël). Les migrants qui empruntent la voie méditerranéenne, (doc. (4) et (6)) connaissent quant à eux une véritable parcours migratoire qui s'étend sur plusieurs années. Chaque franchissement de frontière est un risque de retour en arrière, au mieux, ou de mort dans le pire des cas.

Non seulement les détails, mais encore les compétences nécessaires pour franchir la frontière sont différenciées selon les individus. Pour les citoyens de l'espace Schengen, (doc. (7)), la libre circulation est la règle. Les espaces de libre-circulation ont donné naissance à ce que Nathus Stock appelle "des sociétés à individus mobiles". Et montre que cette hypermobilité produit un habitat spécifique, dans lequel la mobilité est intégrée comme une composante quotidienne. L'expérience de la mobilité internationale est peut être vécue très jeune, et les compétences nécessaires sont rapidement acquises. Les documents de voyage, de plus en plus dématérialisés, nécessitent cependant des compétences ~~numériques~~ de littéracie numérique ; le doc. (2) nous laisse voir la complexité des règles et des procédures pour quelqu'un

qui ne les maîtriseraient pas.

Les migrants illégaux (illégalisés pourrait-on dire) qui n'ont ni les moyens, ni la possibilité d'anticiper un voyage légal, développent de leur côté des compétences spécifiques, qui se voient dans les documents (4) et (6). Il faut d'abord être capable de savoir par où passer, à quel réseau de passeurs faire confiance, préparer le franchissement lui-même (une échelle, un gilet de sauvetage, un GPS...). Le franchissement nécessite des compétences physiques (course, saut...) et impose des prises de décisions rapides. Les migrants développent des relations ambiguës entre eux : à la fois de solidarité (geste du narrateur du doc (4) à l'égard de l'autre migrant, qu'on devine compagnon d'infortune) et de lutte à mort ("chacun tente de sauver sa vie"), qui peut casser cette solidarité dans les moments critiques. ~~Se dérobent~~ Se mettent ainsi en place de véritables "systèmes migratoires" (Gildas Simon) dans lesquels interviennent de multiples acteurs autour des migrants : police, passeurs, ~~personnes~~ membres des ONG...

C'est ~~un~~ "savoir-franchir la frontière" qui se construit et se transmet entre migrants qui dessinent les routes migratoires. Ces routes physiques sont, en quelque sorte, doublées d'un réseau invisible, celui des informations (et des capitaux) qui circulent sur les modes de franchissement des frontières.

Enfin, la différenciation entre les modes de franchissement des frontières induit aussi des effets sur les corps extrêmement variables, qui vont de l'effet quasiment nul de la frontière indolore à la frontière létale, dont les exemples ne manquent pas.

Pour des voyageurs en règle, la frontière n'a aucun effet sur le corps. Ainsi le jeune homme sur la photographie 3a ~~ne~~ ne gardera aucune trace de son passage. Dans l'espace Schengen (doc (7)) ~~ou dans~~, la frontière disparaît même du paysage (portion de l'espace qui s'offre à la vue du spectateur). Le doc (9) illustre la disparition de la frontière

entre l'Italie et l'Autriche. Seule une borne de pierre la marque encore symboliquement, rappelant que ~~les frontières~~ les marques de la frontière dans le paysage construisent, comme l'analyse Anne Szard, une "iconographie" au sens de Jean Gottmann: elles délimitent le territoire national. Sur la droite de l'image, les restes brisés d'une barrière témoignent de leur inutilité; la frontière n'existe plus que pour la réaliser des photos, "j'ai un pied en Italie et un pied en Autriche", qu'on portera sur les réseaux sociaux. La frontière devient, pour les citoyens de l'Europe, indolore et folklorique.

Inversement, la frontière est létale pour de nombreux migrants, comme le montrent les documents (4), (5) et (8). Les chiffres du doc (8) rappellent que la traversée du désert, ou du Rio Grande sont plus dangereuses encore que le "mur" construit sur une partie de la dyade US/Mexique. Près de 4000 personnes sont comptabilisées mortes depuis 2011; il faut ajouter celle que personne n'a enregistrées. En Méditerranée, ce sont - estime-t-on - plus de 40000 personnes qui ont trouvé la mort; dans la Manche, où les tentatives ont explosé depuis le Brexit en 2016, les morts se comptent aussi en centaines.

La frontière tue et fait disparaître les corps des individus, parfois rejetés par la mer sur les côtes où des habitants leur offrent une sépulture anonyme, mais digne (cimetières de Lampedusa, ou "Jardin d'Aspic" en Tunisie); mais quand elle ne tue pas, la frontière laisse dans le corps des traces physiques et psychologiques: blessures, ~~ou~~ traumatismes vécus - particulièrement par les femmes, comme c'est aujourd'hui bien documenté (carnet SCHOLL, Les Damnées de la Mer, La découverte 2020): le doc. (6) porte la trace des émotions traversées par le migrant sur son parcours migratoire: froid, faim, peur...

Les uns passent inconsciemment ce qui n'est plus un obstacle, les autres passent "au compte-goutte", au prix d'attente interminable, ou au prix de leur vie: les frontières sont aujourd'hui un obstacle sélectif et discriminant, dont le franchissement n'a pas le même sens pour tous ceux qui y sont confrontés.



Epreuve - Matière : 103 - 0369 Session : 2024

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

## TRANSPosition PÉDAGOGIQUE

Place dans les programmes

La notion de mobilité est abordée d'abord en 4<sup>e</sup> (2<sup>e</sup> thème de : "Les mobilités transnationales" qui étudie en premier lieu les migrations internationales, puis les mobilités touristiques) puis en 2<sup>de</sup> ("Des mobilités généralisées"), où l'on retrouve la distinction entre ces deux types de mobilités à l'échelle du monde dans un premier temps, puis à l'échelle de la France dans un second temps. En 2<sup>de</sup>, le programme suggère une quotité de 12-14 h pour l'ensemble du thème.

La proposition qui suit s'inscrit dans le cadre d'une classe de 2<sup>de</sup>, sur une heure de cours. Elle peut trouvera plus aisément sa place après qu'aient déjà été étudiées les mobilités à l'échelle mondiale, et avant qu'on aborde l'échelle nationale

(inégalités)

Notions : - remobilisées (déjà acquises) : mobilités, migrations, frontières  
- abordées : libre circulation, parcours migratoire  
+ la notion de mobilité sera au cœur de la séance, mais le terme lui-même ne sera pas employé.

Problématique de la séance

En quoi les mobilités produisent-elles des inégalités dans la capacité des individus à se déplacer ?

Documents utilisés

- photographie (3a)
- texte (4) (Laurent Jaudé).

Mise en oeuvre (1h).

• Au début de la séance, les documents sont distribués aux élèves. Le professeur a rappelé brièvement la place de la séance dans le chapitre. Un temps est consacré à l'observation de l'image (rappel de la méthode d'analyse d'image) et à la lecture du texte pour s'assurer que tous l'ont bien lu et compris. (10.15').

• Pour travailler, les élèves sont répartis en petits groupes de 2 ou 3 élèves, le professeur pourra éventuellement composer ces groupes en veillant à ce que l'un des membres au moins ait déjà vécu le passage d'une frontière, afin de témoigner ~~son~~ s'il le désire de son expérience auprès de ses camarades, si c'est possible et souhaitable.

Les élèves analysent les deux documents en remplissant le tableau proposé page suivante. Le professeur circule auprès des élèves pour veiller à la bonne intelligence du travail. (25.35')

	photographie	texte
Décrivez la situation : qui est entrain de franchir une frontière, pour quelle(s) raison(s) possible(s)	touriste? étudiant? loisir...?	migrant raisons économiques? politiques...?
Décrivez le décor / l'environnement dans lequel se passe la situation	confort, modernité tranquillité	barbelés, police, danger -
Décrivez les effets sur le corps des individus (du passage de la frontière)	frontière indolore	émotions négatives, mort, peur.
(bilan)	SECURITÉ, CONFORT FACILITÉ.	DANGER MORT

( approfondissement possible : si le niveau des élèves le permet, on pourra aborder la question des compétences mises en oeuvre pour préparer le passage, pour franchir la frontière elle-même...

( différenciation possible : pour aider les élèves plus en difficulté, on pourra donner une liste de mots clés à répartir ("dans la colonne du document correspondant").

- la correction est faite en commun, le tableau étant projeté au vidéo projecteur. (10-15').

### Prolongement possible

On peut demander aux élèves la rédaction d'un bilan, sous la forme d'une "Réponse à une question problématisée" en répondant à la problématique de la séance. Le travail peut se faire au cours d'une deuxième séance ou "à la maison".

(TSVP →)

## Évaluation possible

Correction du tableau et/ou de la "réponse à une question problématisée"  
(si elle a été demandée).

Il paraît judicieux d'appuyer une évaluation sommative de ce travail sur la photographie de José Palazón, réalisée en 2014, sur laquelle on voit au premier plan des golfeurs et au second plan des migrants qui escalent les barbelés, dans ~~les~~ enclaves de ~~Cuba~~ Nubla. Les élèves pourront ainsi réutiliser ce qu'ils auront compris des inégalités motilitaires, et réinvestir les compétences d'analyse d'image normalement acquises au collège.